

● Situation d'urgence alimentaire à Ménaka

BN - Mai 2010

La situation alimentaire et humaine dans la région du SAHEL est très inquiétante.

Les responsables politiques français et internationaux sont en état d'alerte.

Une sécheresse, peut-être plus grave que celles qui avaient frappé cette région en 1974 et 1983, sévit actuellement.

Les premiers signes inquiétants sont apparus dès le mois de juillet 2009. La saison des pluies avait été quasiment inexistante.

MENAKA est située au cœur de cette région déjà si pauvre. Le pâturage n'a pas poussé et dès le mois de décembre 2009, beaucoup d'éleveurs ont déserté la région avec leurs animaux, allant vers le sud, au Niger où les mares ne se sont pas encore tarées.



Aujourd'hui, la chaleur est étouffante. Les vaches et les moutons (animaux les plus fragiles) qui sont restés, meurent en masse. Les cultures réelles ne poussent plus à MENAKA, il faut troquer la matière première contre des animaux qui ont moins en moins de valeur.

La population s'appauvrit de plus en plus, la dégradation et les premiers décès d'habitants nous ont été rapportés.

L'Etat Malien vient de déclarer l'état d'urgence en acheminant 100 kg de mil par habitant. Cela n'est pas suffisant. La banque mondiale et les

grosses structures internationales n'ont pas encore réagi.

Alertés par nos jumeaux, nous avons décidé d'aider la population par une mesure d'urgence.

Les fonds serviront à l'achat d'aliments bétail et pour l'achat de bidons d'huile alimentaire pour les populations les plus pauvres, afin d'enrichir le mil qui est trop sec. La répartition et la distribution seront assurées par la commune de MENAKA avec les représentants des associations féminines qui œuvrent contre la malnutrition. Nous suivons avec attention la suite de la situation, espérant que la saison des pluies qui doit débiter le mois prochain sera abondante.

Retour sur notre dernière Assemblée générale :

Nous tenons à rappeler que le compatriote qui avait été enlevé à MENAKA en novembre dernier et libéré après trois mois de détention par ALQUAIDA, n'est pas membre de notre jumelage. Il était à MENAKA pour mener des actions personnelles sans aucun lien avec nos propres actions de coopération.

Néanmoins, nous nous sommes impliqués pour aider à l'issue favorable dont nous nous réjouissons tous.

Nous avons voulu ouvrir un débat à notre assemblée générale afin de réinterroger le sens et le devenir de notre jumelage, 20 ans après sa naissance.

Nous souhaitons poursuivre autour de trois axes qui sont l'échange culturel, l'éducation et la santé pour tous et refuser tous projets privés, comme nous le faisons depuis plusieurs années.

Nous avons aussi interrogé la commune de MENAKA et les représentants du jumelage à MENAKA sur leurs attentes afin de redéfinir ensemble des méthodes et des priorités de travail en se servant des réussites mais aussi des échecs passés.

Nous travaillerons toujours avec les représentants élus démocratiquement qui sont mieux placés, avec le tissu associatif et la société civile, pour identifier leurs besoins. Tout projet doit émaner de nos jumeaux.

Un certain nombre d'acteurs français intervient sur la région en menant des projets personnels. Ce n'est pas notre vision de la coopération. Nous rechercherons toujours l'intérêt général en faveur de l'ensemble des populations.

Nous condamnons toute dérive, et invitons chacun à ne pas faire d'amalgames dangereux et infondés entre un acte isolé grave, qui peut se produire partout dans le monde, et la population locale de MENAKA si pauvre ainsi que ses représentants qui agissent dans l'intérêt de tous au développement de la région.

